

où l'enfant se trouvait si près de sa divine Mère. Aussi avec quel entrain et quel enthousiasme fut psalmodié l'office de la Sainte Vierge ! Chaque Tertiaire voulait, elle aussi, redire aux Anges l'amour dont son cœur brûlait pour la Vierge Marie.

La gaieté n'a jamais été bannie du cœur des Saints, S. François recommande à ses enfants de fuir la tristesse comme le plus dangereux ennemi de leur âme. Enfants soumis du Séraphique Patriarche, les Tertiaires, sur l'invitation du Rvd Père Directeur, se livrèrent à une sainte et paisible récréation. Une douce gaieté se lisait donc sur tous les visages et prouvait aux Pères du Premier Ordre la joie de toutes les Tertiaires.

C'était l'heure du souper. Qu'il nous soit ici permis de féliciter les Sœurs du comité d'organisation pour le dévouement dont elles nous donnèrent des preuves continuelles. Grâce à leurs soins, frère l'âne n'eut pas trop à souffrir, et tout en conservant son cachet particulier de pénitence et de sacrifice, notre pèlerinage ne devint pas un obstacle à l'accomplissement des devoirs qui nous attendaient au retour.

A 8 heures $\frac{1}{2}$ la cloche invitait les Tertiaires à un exercice en l'honneur du mois du Sacré-Cœur. Quelques mots sur les plaintes que Notre Seigneur faisait entendre à la Bse Marguerite Marie touchant l'ingratitude des hommes suffirent pour nous faire embrasser avec une nouvelle ardeur les fatigues et les privations de notre sainte excursion. Chaque Tertiaire se rappelant qu'au 12^{me} siècle S. François fut choisi comme le précurseur de la dévotion au Sacré-Cœur avait pris pour elle cette parole de Notre Seigneur à la Bienheureuse : " Pour toi, ma fille, console mon Sacré-Cœur par ta ferveur, ton amour de la souffrance et de la mortification. "

A 10 heures on fait la prière du soir. Les pèlerines désireuses de se reposer sont libres. Le Rvd Père Directeur invite alors les personnes qui veulent prier une partie de la nuit à se retirer dans une salle spéciale. Mais, spectacle émouvant, aucune Tertiaire ne veut désertier le poste d'honneur, toutes veulent être fidèles à veiller avec Jésus agonisant. Les exercices du chemin de la croix et de l'Heure Sainte nous transportent à Gethsémani et au Golgotha. Aux larmes et au sang de notre Sauveur nous mêlons notre repentir et notre compassion plus encore que nos gémissements et nos pleurs. Et ce fut pour nos âmes une véritable souffrance lorsque, minuit appro-